
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 23/1 (1996)

DOI: 10.11588/fr.1996.1.59786

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

1495: Württemberg wird Herzogtum. Dokumente aus dem Hauptstaatsarchiv Stuttgart zu einem epochalen Ereignis, bearbeitet von Stephan MOLITOR, mit Beiträgen von Klaus GRAF und Petra SCHÖN, Stuttgart (Hauptstaatsarchiv) 1995, 124 S. (Begleitbuch zur Ausstellung des Hauptstaatsarchivs Stuttgart im Württembergischen Landesmuseum Stuttgart vom 20. Juli bis 3. Oktober 1995).

En 1495, l'empereur Maximilien I^{er} éleva le Wurtemberg au rang de duché lors de la Diète de Worms. Le comte Eberhard V. devint alors le duc Eberhard I^{er}, plus connu sous le surnom de »Eberhard le Barbu«. A l'occasion du 500^e anniversaire de cette date, le Hauptstaatsarchiv de Stuttgart présente du 20 juillet au 3 octobre 1995, dans une petite exposition, une sélection des documents les plus importants illustrant cet événement. L'ouvrage dont nous annonçons ici la parution doit être considéré comme une publication accompagnant l'exposition, et non comme un catalogue d'exposition proprement dit. Il comporte trois parties: Premièrement, une contribution de Klaus GRAF sur »Eberhard le Barbu et son élévation au rang de duc en 1495«, qui fut la conférence d'inauguration de l'exposition. Graf y souligne tout d'abord le fait que l'image du souverain est faussée par l'état des sources: il n'existe sur le duc que des panégyriques, mais aucun acte. C'est aussi pour cette raison que l'on ne sait pratiquement rien sur les antécédents de l'élévatoir au rang de duché. Graf étudie longuement cet événement. Après avoir abordé la problématique juridique au niveau de l'Empire ainsi que la relation personnelle entre Maximilien I^{er} et Eberhard le Barbu, il décrit et interprète de manière décisive le cérémonial de l'événement, auquel la recherche historique ne s'est jusqu'à présent que peu intéressée. Graf examine aussi le rôle du nouveau duché en tant que puissance prédominante en Souabe et la tendance chez les humanistes du Wurtemberg à mélanger sciemment les termes de »Wurtemberg« et de »Souabe«. Pour eux, Eberhard n'était pas seulement duc de Wurtemberg mais en même temps duc de Souabe. Le patriotisme qu'ils propageaient n'était pas wurtembergeois mais souabe. En seconde partie nous trouvons un article de Petra SCHÖN dont le sujet est: »Armoiries – sceaux – territoire: l'évolution des armoiries du Wurtemberg jusqu'en 1495«. L'auteur fait une esquisse de l'historique du blason wurtembergeois dans lequel, en corrélation avec l'élévation au rang de duché, ont été insérés le blason de la famille éteinte des ducs de Teck ainsi que le drapeau d'assaut impérial (Reichssturmflagge). La troisième et dernière partie est constituée par l'édition de 24 documents qui sont en rapport avec l'élévation au rang de duché. Tous les documents proviennent du Hauptstaatsarchiv à Stuttgart. Plusieurs pièces n'avaient jamais été publiées jusqu'à présent ou bien l'avaient été insuffisamment. Il s'agit donc dans l'ensemble d'une production utile. En annexe à l'ouvrage est joint un fac-similé de format un peu réduit de la charte sur l'élévation du Wurtemberg au rang de duché le 21 juillet 1495.

Holger KRUSE, Paris

Das Kopialbuch des Engelhard von Neipperg (†1495). Urkundenregesten (um 1235) 1331–1493, bearbeitet von Kurt ANDERMANN, Lobbach-Lohenfeld (Heimatverein Kraichgau) 1994, 109 p., 4 ill. (Sonderband 11).

Les cartulaires peuvent être considérés comme des »objets écrits non identifiés« (O.E.N.I.). Le sens de leur compilation reste en effet toujours controversé: utilisation juridique, pratique, à des fins de représentation? Sans doute un mélange de plusieurs fonctions – une combinaison dont le dosage devrait être dans chaque cas approché au plus près, puisque les conditions d'élaboration déterminent aussi les conditions d'utilisation. Une chose est certaine: le médiéviste ne saurait se passer du cartulaire, tant il apparaît le plus souvent comme une mine irremplaçable de documents aujourd'hui disparus en original – ce qui a pour conséquence inverse que l'absence de cartulaire devrait faire peser de gros doutes sur la qualité d'une documentation.

Le cartulaire d'Engelhard von Neipperg (ca. 1440–1495) n'échappe pas à la règle. Ce codex, compilé selon K. A. entre 1485 et 1491 (mais deux textes datés de 1492 et 1493 montrent qu'il y a eu des compléments ultérieurs!) et appartenant à un petit noble du Kraichgau (région correspondant à la partie nord de l'interfluve Rhin-Neckar, au nord de l'actuel *Land* de Bade-Wurtemberg), chevalier, membre de la société de noblesse »à l'Ane« (cf. le c. r. de l'ouvrage d'Andreas Ranft dans le présent volume), seigneur en plusieurs endroits, rassemble aujourd'hui environ 125 textes dont seuls une quinzaine étaient déjà connus. Le cartulaire s'ouvre par l'annonce »Dans le registre suivant sont notées toutes les lettres que moi, Engelhard von Neipperg, je détiens sur mes biens et aussi d'autres engagements, etc.«, et se poursuit par un sommaire contemporain de la première phase de rédaction (jusqu'en 1491). Les chartes qui suivent sont compilées avec ordre: lettres d'investiture des fiefs tenus par Engelhard de divers seigneurs (archevêque de Mayence, évêques de Spire et de Wurtzbourg, abbé de Wissembourg, comtes palatins du Rhin et de Veldenz, margrave de Bade, landgrave de Hesse, comtes de Linanges et de Wurtemberg), puis chartes concernant ses diverses seigneuries classées géographiquement, puis un complément concernant les mêmes endroits, lui aussi classé géographiquement.

K. A. donne du cartulaire une édition résumée, sous la forme de régestes assez détaillés, classés et numérotés par ordre chronologique – ce qui ne correspond évidemment pas à l'ordre initial, lequel est cependant aisément repérable grâce au sommaire original, édité *in extenso* mais pourvu de l'indication des folios concernés, de la date et du numéro du régeste correspondant. Une courte présentation du cartulaire – lequel semble avoir servi de registre d'utilisation courante permettant de recourir aux textes sans devoir toucher aux originaux conservés dans une pièce d'entreposage – et de son commanditaire précède la série des régestes proprement dite. Les textes résumés concernent des sujets très variés (inféodations, achats, échanges, prêts et emprunts, dispositions successorales et matrimoniales, arbitrages etc.); l'impression positive qui pourrait se dégager du fait qu'aucune vente n'apparaît doit être tempérée par la prise en compte du fait qu'au Moyen Âge, les actes relatifs aux biens vendus partaient avec les biens eux-mêmes, donc ne figureraient pas dans le cartulaire d'un vendeur.

A travers les papiers d'Engelhard von Neipperg, on peut apercevoir quelques éléments intéressants au-delà du cas des Neipperg: la circulation de biens au sein de la petite noblesse (de petits nobles; les Hohenhardt, vendent peu à peu l'essentiel de leurs biens vers 1400, mais l'acheteur est un Sickingen, petit noble également, et ces biens passent par héritage à Engelhard von Neipperg par sa mère, née Sickingen); un serment de non-déguerpissement prêté en 1408 par environ 150 dépendants des Neipperg; des conflits autour des instruments de contrôle de l'espace que sont la chasse et la pêche, le parcours du bétail et le bornage; une ordonnance urbaine (qui prévoit entre autres la couverture des maisons par des tuiles ou encore la mise en défens d'une forêt servant de réserve de bois d'œuvre en cas de catastrophe); des règlements successoraux manifestant les progrès d'une conscience lignagère (biens tenus en indivision, retrait lignager, communauté d'armoiries, etc.), une vente forcée à la suite d'une défaite militaire, la possession d'un hôtel urbain et bien d'autres choses encore. Des index des noms propres et thématique closent cette bien intéressante publication.

Joseph MORSEL, Mission Historique Française en Allemagne, Göttingen

Valentin GROEBNER, *Ökonomie ohne Haus. Zum Wirtschaften armer Leute in Nürnberg am Ende des 15. Jahrhunderts*, Göttingen (Vandenhoeck und Ruprecht) 1993, 291 p. (Veröffentlichungen des Max-Planck-Instituts für Geschichte, 108).

Depuis plusieurs années déjà toute une série de travaux s'attache à lever le voile sur les conditions d'existence et la place de ces oubliés de l'histoire que regroupent les appellations de pauvres et de marginaux. Il est entendu que l'auteur ne s'intéressera pas ici à ces derniers,